

## VOTRE PROCHAIN OPÉRA AU THÉÂTRE DE CAEN !

### Combattimento, La théorie du cygne noir

Claudio Monteverdi, Francesco Cavalli,  
Giacomo Carissimi, Luigi Rossi...

#### Correspondances

**Sébastien Daucé** direction musicale

**Silvia Costa** mise en scène

vendredi 9 décembre, à 20h

samedi 10 décembre, à 18h

Créé au *Festival d'Aix-en-Provence 2021*, ce nouveau projet scénique de Correspondances nous convie aux sources de l'opéra avec une œuvre manifeste de Monteverdi, *Le Combat de Tancredi et Clorinde*. L'occasion pour Sébastien Daucé de réunir, entre autres, des pièces de Cavalli, Rossi, Carissimi, tandis que la mise en scène de Silvia Costa nous interroge : que peut-il advenir, comment avancer, se reconstruire lorsque des événements imprévus bouleversent tous nos repères ?

#### > regards croisés

Silvia Costa vous fait partager ses coups de cœur pour les collections du Musée des Beaux-Arts de Caen.

*entrée libre pour les abonnés du théâtre de Caen et aux spectateurs munis du billet correspondant, réservation conseillée sur : [mba-reservation@caen.fr](mailto:mba-reservation@caen.fr)  
mardi 6 décembre, à 13h*



théâtre de Caen

CONCERT

samedi 3 décembre, à 20h

foyers du théâtre

durée : 1h15

## Secrets de Roy

François Couperin

Mathilde Vialle

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

**Mathilde Vialle, Louise Bouedo-Mallet** violes de gambe

**Thibaut Roussel** théorbe et guitare baroque

**Sébastien Daucé** clavecin

### > programme

**François Couperin** (1668-1733)

*Première suite des pièces de viole avec basse continue, en mi mineur*

*Prélude gravement*

*Allemande légère*

*Courante*

*Sarabande grave*

*Gavotte gracieusement sans lenteur*

*Gigue gayment*

*Passacaille ou Chaconne*

**Robert de Visée** (1624-1725)

*Prélude en ré mineur*

*Allemande la Mutine en fa avec sa contrepartie*

**François Couperin**

*Tic Toc Choc* transcrit pour deux violes de gambe

*La Mézangère* transcrite pour deux violes

**Marin Marais** (1656-1728)

*Prélude en sol majeur du 3<sup>e</sup> livre*

*Chaconne en sol majeur du 5<sup>e</sup> livre*

**François Couperin**

*Suite en la majeur*

*Prélude*

*Fuguettes*

*Pompe funèbre*

*Chemise blanche*

*Le dodo ou l'amour au berceau* (transcription pour viole et basse continue)

### > à propos

Héritier d'une longue lignée de musiciens, François Couperin, malgré sa modestie et sa discrétion, a su conquérir le cœur épris de musique de Louis XIV. Proche du Roi-Soleil qui admire son art de toucher le clavecin, responsable de l'éducation musicale de la famille royale, le compositeur se consacre à l'écriture d'œuvres intimistes.

Passé à la postérité essentiellement pour ses pièces pour clavecin, Couperin n'en laisse pas moins une vaste production de musique de chambre, notamment deux suites pour viole et basse continue, fait exceptionnel à l'époque alors qu'il n'est pas violiste.

Publiées l'année de la mort de Marin Marais – l'illustre violiste de la Cour –, ces pièces témoignent d'une vraie originalité, sommet de raffinement et de sensibilité. Leur genèse

reste mystérieuse, tout comme la signification de certains titres poétiques ou plus cocasses.

En miroir des deux suites, des transcriptions de pages de clavecin complètent le programme. Ce concert est également l'occasion de découvrir autrement, dans une formation chambriste, quatre instrumentistes engagés dans la vie de Correspondances dont son fondateur et directeur artistique Sébastien Daucé, animés par la même passion pour la musique du Grand Siècle. Vous pourrez les retrouver tous les quatre lors des deux représentations de notre prochain opéra : *Combattimento, la théorie du cygne noir*, les 9 et 10 décembre (lire recto).

### > note d'intention

« Au panthéon des quelques compositeurs favoris du Roi-Soleil, François Couperin occupe une place toute particulière : si Louis XIV s'est érigé en monarque protecteur des arts avec le théâtre de Lully et les splendeurs de la musique sacrée de Lalande, c'est avec Couperin qu'il goûte la délicatesse de la musique de chambre et l'art de toucher le clavier, confiant à ce dernier l'éducation musicale de ses enfants. Ainsi, on connaît aujourd'hui François Couperin surtout pour ses pièces de clavecin. Pourtant, son apport dans l'art de la musique de chambre est beaucoup plus vaste : ses sonates dans le goût italien, mais aussi ses pièces de viole avec basse continue marquent une personnalité de premier plan dans la création musicale de ce début de XVIII<sup>e</sup> siècle. François Couperin n'était pas violiste et c'est probablement au clavier qu'il a composé ses deux suites pour viole et basse continue. Le recueil est publié en 1728, année de la mort de Marin Marais, le plus célèbre violiste de la cour de France. Faut-il voir un lien entre la disparition de Marais et la *Pompe Funèbre* de Couperin ? Cette pièce, portant l'indication « très gravement », serait-elle un hommage rendu au maître de la viole de gambe ? Couperin emportera avec lui tous les secrets de la genèse de ses pièces, dont certains titres, comme *La Chemise Blanche*, restent une énigme. Si les pièces de viole de Marais sont souvent mises en regard de celles que Couperin a composées pour le clavecin, les suites pour viole et basse continue de ce dernier marquent pourtant une vraie originalité. La pensée polyphonique, la variété de l'ornementation et des articulations (tout à fait différentes de celles que l'on peut trouver dans les œuvres des violistes de la même période) ainsi que la virtuosité de certaines pièces font de ces deux suites un sommet peu fréquenté et dont le style ne ressemble déjà plus à celui du grand Marais. En miroir de ces deux suites, nous avons transcrit des pièces de clavecin dont les parties de la main droite du clavier ont été composées dans la même tessiture que celle de la viole de gambe. La transcription était une pratique courante à l'époque ; le luthiste Robert De Visée, contemporain de François Couperin, a inséré dans ses pièces de théorbe seul une transcription d'une des plus belles pièces de clavecin : *Les Sylvaïns*. Reprenant ainsi une tradition du temps de Couperin, ces pièces de caractère extraites de différents Ordres pour clavecin donnent un contrepoint à la suite de danses. Les différentes combinaisons de timbres instrumentaux proposées par nos transcriptions offrent une nouvelle écoute de ces petites miniatures, portraits et mystères de l'âme humaine. »